

RAMEAU

État des lieux et des projets

RAMEAU est, bien entendu, d'abord et avant tout un langage documentaire ; mais c'est également une communauté d'utilisateurs, un ensemble d'outils mis à leur disposition, des coopérations internationales, un contexte technique en constante évolution. Un état des lieux et des projets, même rapide, ne saurait donc passer sous silence l'une ou l'autre de ces dimensions.

Le langage RAMEAU aujourd'hui

● Enrichissement

En premier lieu, un constat : RAMEAU est un vocabulaire (actuellement, plus de 150 000 notices d'autorité) qui ne cesse de s'enrichir, grâce notamment aux 1 300 à 1 500 propositions formulées chaque année par les établissements du réseau national (227 inscrits à la fin 2008), parmi lesquels le Sudoc occupe une place éminente. N'oublions pas, en effet, que RAMEAU est une « œuvre collective » dont la richesse dépend de la participation des établissements, et notamment des bibliothèques universitaires, au **Fichier national des propositions (FNPR)**. Pour sa part, le Centre national RAMEAU s'efforce de répondre aussi rapidement que possible à ces demandes, qui sont acceptées dans 90 % des cas.

● Révision

Parallèlement, RAMEAU est l'objet d'un programme de révision qualitative et méthodique du vocabulaire entrepris par le Centre national RAMEAU, avec l'aval des instances représentatives du réseau national. De quoi s'agit-il ? D'améliorer significativement – et autant qu'il est possible – la qualité des notices d'autorité tant du point de vue terminologique (vedettes exactes, univoques, conformes à l'usage ; formes rejetées aussi nombreuses que nécessaire pour faciliter les requêtes ; notes d'application) que du point de vue sémantique (développement important des relations sémantiques entre vedettes, selon des principes rigoureux inspirés des thésauros).

Dans un premier temps, le Centre national RAMEAU a rédigé un référentiel détaillé pour l'établissement des notices RAMEAU, afin que le travail de révision envisagé puisse se fonder sur des règles très strictes et très précises. Ce préalable réalisé, le travail concret a pu commencer en 2007, avec une montée en charge prévue sur deux années et une progression méthodique : discipline par discipline, domaine par domaine, champs

sémantique après champs sémantique. Seule une telle approche peut en effet permettre, par son caractère systématique, de contrôler véritablement la cohérence du vocabulaire, à l'inverse d'un travail dispersé et discontinu.

Le but ultime de ce programme à long terme (dont les premiers résultats ont été signalés dans le dernier numéro du *Journal des créations et des modifications*) est, bien entendu, de rendre un meilleur service aux utilisateurs (y compris les indexeurs), dont les recherches s'en trouveront facilitées d'autant, mais aussi de préparer des évolutions nouvelles que la traduction de RAMEAU en **SKOS** préfigure. Il apparaît en effet, de plus en plus clairement, que l'exploitation des données par les systèmes techniques – qu'il s'agisse des catalogues ou du web sémantique – dépend pour une part essentielle de la qualité de ces données (ici, les notices d'autorité) dont la richesse et la structuration deviennent dès lors un enjeu majeur. Mais, bien entendu, il appartient en retour aux systèmes techniques d'être en mesure d'exploiter les possibilités ainsi offertes (de ce point de vue, un **OPAC** gérant les vedettes RAMEAU sans prendre en compte les renvois, c'est un peu comme un système de prêt qui enregistrerait les emprunts de documents mais non les retours).

L'environnement institutionnel et technique

● Réseau national

Rappelons que RAMEAU se développe, au niveau national, dans un cadre coopératif régi par la convention de 2001, laquelle confère à l'ABES un rôle de codirection. Cela se vérifie à l'occasion de fréquents échanges directs avec le Centre national RAMEAU ou dans le cadre institutionnel des réunions du comité d'orientation (tous les trois ans) et du comité opérationnel (tous les ans). L'action de ces comités a notamment été déterminante pour obtenir le recrutement de deux experts de formation scientifique au Centre national RAMEAU en 2007 ; en 2009, ils devront se

prononcer sur l'avenir de la traduction de RAMEAU en SKOS qui vient d'être réalisée. Les journées nationales d'information RAMEAU sont également une occasion de rencontre directe pour les membres du réseau : la dernière en date, qui a réuni près de 130 participants, s'est tenue à la BNF en mai 2008.

● Outils

Régulièrement mis à jour, le site web RAMEAU est l'outil privilégié d'information du Centre national RAMEAU en direction des partenaires du réseau : nous ne saurions donc trop encourager les personnes intéressées à le consulter régulièrement.

Ce site donne également accès à un certain nombre d'outils, parmi lesquels figure, depuis mars 2009, le *Guide d'indexation RAMEAU* en ligne dans son intégralité, ce qui constitue une évolution importante. Cette version correspond, pour l'essentiel, au contenu de la 6^e édition imprimée du *Guide d'indexation RAMEAU* publiée en 2004, qu'elle ne périmé donc pas. Mais la version électronique est enrichie d'un index général des subdivisions qui ne figure pas dans l'édition imprimée ; cette version permet une navigation dans le document grâce aux liens hypertextes ; enfin, il est également possible d'afficher une version .pdf pour les impressions. Bien entendu, le *Guide d'indexation RAMEAU* en ligne sera mis à jour bien plus régulièrement que ne le permettait l'édition imprimée.

Autre nouveauté : le catalogue général de la BNF rendra possible prochainement une interrogation par mots de la notice de l'ensemble de ses données, y compris donc les notices d'autorité RAMEAU. Cela autorisera toutes sortes de recherches dans les différentes zones des notices et, en particulier, des interrogations à partir de l'équivalent anglais (**LCSH** ou **MeSH**) ainsi qu'à partir des codes de classements par domaines.

● Coopérations et projets

Dans le cadre de la coopération avec nos collègues de l'Université Laval, une rencontre a eu lieu à Québec, en août dernier.



RAMEAU et SKOS

Une expérimentation

Le langage RAMEAU, dans le cadre du projet européen TELplus et en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France et le Centre national RAMEAU, a fait l'objet, à titre expérimental, d'une première conversion au format web sémantique RDF (Ressource Description Framework), suivant le modèle de représentation SKOS (Simple Knowledge Organization System). Nous présentons dans cet article quelques détails du travail réalisé, ainsi que les perspectives que celui-ci ouvre quant aux usages futurs du langage.

Une brève introduction au web sémantique

La notion de *web sémantique* [Berners-Lee] – ou plus récemment, celle de *web de données* – fait référence à un ensemble de technologies promues par le consortium W3C, permettant de représenter, d'échanger et d'exploiter des informations structurées sur le *World Wide Web*. Les pages web actuelles permettent aisément à un utilisateur humain d'accéder à l'information qu'elles contiennent, et de naviguer vers d'autres sites contenant des informations liées. Cependant, il est beaucoup plus difficile pour des machines – services web, moteurs de recherche – d'exploiter l'information publiée sur le web de façon fine, « intelligente », sans avoir à la réinterpréter via des outils d'analyse linguistique et/ou statistique.

L'objectif du web sémantique est de pallier les déficiences du web actuel en lui ajoutant un niveau supplémentaire, entièrement dévolu à la publication de (méta-)données aisément exploitables par des machines. Concrètement, l'approche du web sémantique est relativement simple mais ambitieuse : publier sur le web, selon un formalisme standard appelé RDF, des connaissances en tant que *descriptions de ressources web*. Pour ceci, tout élément dont on veut donner une description, comme une personne, un livre ou un sujet, se voit attribuer un *identifiant web*, une

URI : par exemple, *rameau:manchot*. Les URIs sont ensuite liées entre elles par des assertions ternaires, des *triplets*, formalisant le lien qui existe entre elles. Par exemple, (*rameau:manchots*, *a-pour-terme-générique*, *rameau:oiseaux*). De proche en proche, ces assertions simples permettent de constituer un réseau de connaissances complexes. Ce réseau, tout comme celui des sites web « classiques », est accessible via le protocole internet HTTP, soit par le biais des entrepôts interrogeables en utilisant le langage de requêtes SPARQL, soit par celui de serveurs web qui renvoient directement les informations dont ils disposent sur des ressources web de leur domaine – comme un serveur web standard renvoie une page HTML lorsqu'un navigateur l'interroge avec une adresse donnée.

SKOS

RDF ne suffit pas à lui tout seul à représenter des informations réellement partageables et exploitables : tout comme pour XML, il faut lui adjoindre des schémas – on parle d'*ontologies* – qui définissent les briques de base des descriptions, comme le lien *a-pour-terme-générique* de notre exemple. SKOS fournit une ontologie dédiée aux vocabulaires contrôlés et structurés (*knowledge organization systems*) tels que les thésaurus, classifications, taxonomies, etc. [SKOS] Il repose sur un modèle qui se veut à la fois simple et compatible avec une majorité d'approches existantes. À ce titre, il est inspiré par des formats ou des guides comme la norme ISO 2788:1986 pour les thésaurus, mais son objectif n'est pas de remplacer ceux-ci dans leur contexte d'utilisation initial. Il s'agit de faciliter la publication, l'échange et l'interconnexion de ces vocabulaires dans le contexte nouveau du web sémantique.

Mise en correspondance d'Intermarc et SKOS

Les informations lexicales et conceptuelles de RAMEAU sont représentées dans des notices au format Intermarc [Intermarc].

Parallèlement, RAMEAU était représenté au I^{er} congrès de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) qui se tenait à Montréal, où une communication sur le fonctionnement du FNPR a été donnée.

Après la Pologne et la Roumanie dans les années précédentes, la coopération internationale autour de RAMEAU se développe actuellement avec les pays du Maghreb, Tunisie et Maroc principalement : ainsi, une mission de formation à RAMEAU a-elle été programmée en décembre dernier à Tunis, pendant une semaine.

Enfin, RAMEAU est partie prenante de deux projets européens très prometteurs : d'une part, en relation avec le multilinguisme, le programme MACS (accès multilingue par sujet) qui a bénéficié d'un coup d'accélérateur en 2008, avec son inscription officielle dans le programme européen TELplus et le lancement d'une phase de test sur le moteur de recherche prévue en 2009 ; d'autre part, en relation avec le web sémantique, la traduction à titre expérimental de RAMEAU dans le langage formel SKOS. De tels projets (et l'on pourrait en mentionner d'autres, cette fois en France) montrent qu'un langage comme RAMEAU, tout en poursuivant ses missions traditionnelles, voit s'ouvrir de nouvelles perspectives dans le cadre des évolutions techniques en cours, qui sont autant d'encouragements pour tous ceux qui participent à son enrichissement et à son évolution.

Michel Mingam

 Michel.MINGAM@bnf.fr

Centre national RAMEAU

 www.rameau@bnf.fr

Michel Mingam

 01 53 79 86 68  81 50

 BNF - Centre national RAMEAU

Quai François-Mauriac

75706 PARIS CEDEX 13

LCSH

Library of Congress Subject Headings

MACS

Multilingual Access to Subjects

MeSH

Medical Subject Headings

SKOS

Simple Knowledge Organisation System